

71^{me} Réunion de la Murithienne à Sierre, le 18 juillet 1932

Rapport sur l'activité de la Société pendant l'exercice 1931-1932

par I. MARIETAN, président

Mesdames et Messieurs,

Je suis heureux d'ouvrir notre 71^{me} assemblée générale dans cette ville de Sierre où nous nous trouvons déjà en 1926. Sierre a beaucoup changé pendant ces six dernières années, elle s'est modernisée et industrialisée mais elle a conservé le charme de son paysage et le caractère d'hospitalité de ses habitants. C'est avec joie que nous nous y retrouvons aujourd'hui.

Je salue spécialement les autorités représentées par M. Escher, conseiller d'Etat et M. Bonvin, président de Sierre.

J'adresse les meilleurs souhaits de bienvenue à tous ceux qui ont répondu à notre appel.

Parmi nos collègues empêchés de venir à notre réunion il en est qui ont tenu à nous dire par lettre ou télégramme qu'ils sont avec nous par la pensée, ce sont : MM. Tabin, préfet, Sierre ; P. Chapuis, pasteur, Belmont ; Jordan F., Neuchâtel ; Mme et Mlle Rochat-Mercier, Lausanne ; Mlle Arlettaz, Martigny ; Luisier J., St-Maurice ; Dr Meyer, Sion ; Chne Coquoz, St-Bernard ; P. Th. Dufour, Lausanne ; P. Jaccard, Zurich ; de Chastonay J., Sierre ; E. Mantz, Mulhouse ; Fr. Cavillier, Genève ; J.-L. Roten, Sion ; Ed. Andreae, Aigle ; Jos. Lugon, Vevey ; G. Couchepin, Chedde, Hte Savoie ; Kilcher-Riat, Grellingen.

La tradition veut que votre président vous présente un rapport sur l'activité de notre société pendant l'exercice 1931-1932.

Notre assemblée générale de Sion ainsi que la course qui a suivi dans les vallées d'Hérens et d'Hérémence ont laissé un très bon souvenir dans la mémoire des participants et ont donné lieu à plusieurs travaux d'observation concernant ces vallées : la connaissance de l'avifaune et de la flore a largement bénéficié de notre excursion. Après ces belles et fructueuses journées, la Murithienne a repris sa marche en avant dans le calme et le silence.

La mort nous a causé des pertes douloureuses : neuf de nos collègues sont tombés sous ses coups durant l'année :

M. le Dr John Briquet, directeur du Conservatoire de botanique de la ville de Genève. Une plume amie a bien voulu retracer dans notre bulletin les phases principales de la vie de ce savant botaniste. Elle nous dispense de parler ici de la belle et fructueuse activité scientifique de ce collègue vénéré.

M. O. Walpen, conseiller d'Etat, chef du Département de l'Instruction publique à Sion. Notre société dépendait de son département, il s'efforçait d'encourager nos études et nous avons eu la joie de l'avoir parfois au milieu de nous dans nos séances et dans nos excursions.

M. le Dr Ch. Marguerettaz, médecin à Aoste, membre de notre société depuis 42 ans.

M. Aymon Félix, imprimeur à Sion. Il fut l'imprimeur de notre bulletin pendant de longues années.

M. Luc Pont, étudiant en théologie, de St-Luc, jeune homme plein d'enthousiasme pour les sciences naturelles. Il aurait eu tant de joie à être des nôtres dans l'excursion qui nous conduira dans sa vallée d'Anniviers à laquelle il était si attaché.

M. Gabbud Maurice, rédacteur à Martigny, si fidèle toujours à nos réunions, heureux d'entendre traiter des questions scientifiques concernant son pays, rendant compte de nos travaux en des articles excellents.

M. Gaud Alphonse, ancien professeur à Antagne sur Bex, membre à vie de notre société. Ceux qui ont suivi nos assemblées d'il y a quelque dix ans n'oublieront jamais cette figure joviale et bonne. L'enthousiasme avec lequel il cherchait ses chers coléoptères nous frappait. Ses collections sont magnifiques et témoignent de sa grande activité et du soin qu'il mettait au travail. Nous regrettons qu'il n'ait pas publié les résultats de ses recherches car il avait recueilli beaucoup d'observations.

M. le chanoine François Troillet, curé de Chœx, que les travaux de son ministère tenaient éloigné de la pratique des sciences naturelles mais qui en comprenait l'intérêt et l'importance. Il se rendait surtout utile à la Muirithienne en y intéressant ses amis et ses connaissances et en prenant part très régulièrement à nos séances. Nous le voyons encore il y a deux ans remontant la vallée de Saas, fièrement campé sur un mullet. Cette course qui fut pour lui un adieu à la montagne lui avait laissé un profond souvenir.

M. Hugonnet Benjamin, confiseur à Morges.

Mesdames et Messieurs, je vous prie de vous lever pour honorer la mémoire de ces chers défunts.

Nous avons à déplorer des démissions trop nombreuses : MM. Dr Braun-Blanquet, à Montpellier ; Chardonnens Jules, à Fribourg ; Dr Kraft, à Lausanne ; Monney Joseph à Troistorrents ; de Preux Henri, à Sion ; Puippe A., à Sierre ; de Torrenté Léon, à Sion ; Dr Torrione André, à Martigny ; Mlle Tissières Christiane, à Lausanne ; Vilmorin Jacques, à Massy ; Wyer Lot, à Viège.

La crise actuelle et l'insécurité de l'avenir expliquent peut-être ce nombre trop élevé de démissions. D'autre part nos membres que les conditions de vie tiennent éloignés de la pratique des sciences naturelles n'ont pas tous autant qu'il le faudrait l'esprit d'entraide et de solidarité. Ils ne comprennent pas que le fait de faire partie de notre société cantonale est un soutien et un encouragement pour l'étude des sciences en Valais.

Nos pertes sont à peu près compensées par huit nouveaux membres reçus à Saxon auxquels neuf viendront s'ajouter aujourd'hui. Nous leur souhaitons la plus cordiale bienvenue et nous vous demandons encore instamment, chers collègues, de travailler à notre recrutement. Si chacun nous procurait un nouveau membre dans le cours de l'année il aurait fait beaucoup pour la Murithienne.

J'ai eu l'honneur de représenter notre société à la session de la S. H. S. N. à La Chaux-de-Fonds et au Locle. Session importante par les travaux présentés et aussi par l'intérêt que la population a témoigné aux hommes de science.

Il m'a été très agréable également de représenter la Murithienne à l'assemblée générale de la Soc. vaudoise des sciences naturelles aux Rochers de Naye. L'exposé des études et des travaux destinés à ralentir l'activité de la Baye de Montreux par le reboisement après avoir arrêté les avalanches présentait un intérêt tout particulier pour le Valais, pays d'avalanches et de torrents.

Au cours de cette année nous avons organisé une séance à Sion : M. le professeur Schröter y présenta le film : la plante être vivant. Cette conférence fut pour l'auditoire une véritable révélation. Nous avons été heureux de constater que le public en avait compris l'intérêt et nous remercions M. Schröter l'expression de notre reconnaissance.

Notre séance de printemps eut lieu à Saxon. Malgré le mauvais temps qui avait retenu nombre de collègues la séance et l'excursion furent bien réussies. Nous avons de plus en plus la conviction que ces séances de printemps sont excellentes pour notre société et qu'il y a lieu de continuer malgré le temps assez souvent défavorable à cette saison. Elles sont de nature à réunir beaucoup plus de monde que l'assemblée générale.

Notre bulletin a paru comme de coutume à la fin de juin. Faute de ressources nous avons dû le réduire d'une cinquantaine de pages sur celui de l'année précédente. Il contient des travaux concernant le Valais, plusieurs sont signés d'auteurs restés fidèles à la Murithienne depuis très longtemps, tels que M. le Dr Christ, M. Bugnion, M. Lugeon. Nous sommes particulièrement reconnaissant à M. Lugeon de nous avoir offert la planche hors texte qui accompagne son travail, la reproduction des feuilles de l'atlas topographique Siegfried étant très coûteuse.

Nous avons dit dans notre dernier rapport ce que nous pensions de l'importance du bulletin et des difficultés que nous rencontrions. Nous craignons une diminution de notre effectif qui entraînerait une diminution des ressources et nous obligerait à réduire nos publications. Nous exprimons notre gratitude au Département de l'Instruction publique pour le

subside de 300 fr. qu'il veut bien nous accorder, non sans émettre le vœu que le nouveau chef du Département veuille bien l'augmenter quelque peu.

Il me resterait à vous parler de la course qui suivra notre séance. Je me propose de le faire ce soir à Zinal en vous parlant des caractères de la vallée d'Anniviers. La Murithienne a été dans la vallée il y a huit ans, l'excursion projetée alors par Sorrebois et le col de Torrent ne fut suivie que par quatre participants, les autres étant restés à Zinal. Nous espérons faire mieux cette année et nous nous proposons d'explorer le sommet de la vallée qui présente beaucoup d'intérêt.

J'espère que cette assemblée ainsi que l'excursion seront fructueuses et belles et, selon la formule consacrée de notre pays, je place notre caravane sous la protection divine.

Protocole de la réunion

Séance ouverte à 10 heures et demie, dans la salle des fêtes de l'Hôtel Château Bellevue.

M. l'Abbé Ignace Mariétan préside.

Voilà bien la quatrième ou cinquième fois que la Murithienne tient ses assises dans « Sierre l'agréable », mais, en cette pluvieuse année 1932 la cité qui porte le soleil dans ses armes a dû bon gré malgré se courber sous le sceptre de Jupiter Pluvius. Cela n'a pas empêché une cinquantaine de Murithiens et d'invités d'accourir.

Invoquant la bénédiction divine sur nos travaux, notre Président souhaite une cordiale bienvenue aux membres présents. Il a quelques paroles bien senties pour saluer particulièrement M. le conseiller d'Etat Escher, chef du Département de l'Instruction publique. Ensuite, selon l'usage il passe en revue les événements qui ont marqué la vie de notre Société pendant l'exercice écoulé.

La mort a fait des coupes sombres dans nos rangs : maints collègues et des meilleurs nous ont quittés pour toujours. L'assemblée se lève pour honorer leur mémoire.

Comme il convient, notre Président adresse ensuite des remerciements à l'Etat du Valais pour le subside annuel de 300 fr. qu'il nous accorde, tout en insinuant qu'il aimerait voir augmenter cette manne cantonale. Telle quelle, cette aide nous est cependant précieuse et prouve que le Gouvernement valaisan s'intéresse à nos travaux.

Orze démissions sont malheureusement à enregistrer, cependant les effectifs de notre Société restent satisfaisants. Neufs nouveaux membres viennent s'ajouter aux huit reçus à Saxon et combler les vides. Ce sont :

MM. Dr Téminian J., Vissoie (Valais).

Dr Becherer Alfred (Conservatoire de botanique de la ville de Genève) La Console, Route de Lausanne 192, Genève.

Dr Goldstein Henri, Professeur, Av. du Léman 6, Lausanne.

Bonvin Henri, Rd Curé, Fully.

Ramuz Ch., Av. de Morges 25, Lausanne.

Burtin Eugène, Horticulteur, Saxon.

Laeser Henri, rédacteur et député, Lausanne.

Mme Maillefer, Montagibert 22., Lausanne.

Bocksberger Pierre, 40 Av. de Beaumont, Lausanne.

M. le Président donne connaissance des comptes présentés par notre caissière, Mlle de Riedmatten et en propose l'approbation. Adopté.

L'ordre du jour appelant ensuite le choix du lieu de réunion pour 1933, M. le Président rappelle que l'année dernière il a été proposé le Lötschenthal, mais avec un itinéraire qui n'a pas encore pu être étudié. Il s'abstient de toute proposition. M. Farquet désire qu'on revienne dans le Bas Valais et propose St-Maurice avec visite des travaux du St-Barthélemy puis montée à Salenfe pour descendre sur Salvan. Le même sociétaire se fait l'écho d'une proposition qui tend à fixer la réunion un samedi avec course le dimanche, bien entendu avec office divin en cours de route. M. le Dr Galli Valerio propose le Lötschenthal avec excursion au Lötschenpass.

M. le chanoine Melly prend la parole pour demander que les réunions ne soient pas fixées à un dimanche à cause de l'impossibilité pour les ecclésiastiques d'y assister. M. Mariétan prend bonne note de ce désir. M. le chanoine Melly propose encore de revenir au système qui consiste à tenir la réunion dans la vallée où a lieu la course. M. Mariétan combat cette proposition pour diverses raisons d'ordre pratique.

Finalement, M. Emmanuel de Riedmatten propose de renvoyer le choix du lieu de réunion pour 1933 au Comité. Adopté.

M. le Dr Jules Amann, vice-président, est ensuite désigné pour représenter la Murithienne à la réunion de la Société Helvétique des Sciences naturelles qui aura lieu prochainement à Thoune.

Communications scientifiques

La parole est donnée à M. le Prof. Galli Valerio, qui développe ce sujet attrayant : **Considérations sur la faune valaisanne.** Notre distingué collègue a le don d'intéresser ses auditeurs, il sait mettre de l'humour et de la poésie dans les matières les plus ardues. Passant successivement en revue tous les ordres de la zoologie, il expose quelles sont les causes de la disparition plus ou moins rapide de quelques animaux sauvages du Valais. Comme partout, les maladies entrent pour une bonne part dans la disparition de la faune. Braconniers et chasseurs n'y sont pas précisément pour rien de leur côté. Le blaireau, l'écureuil et le crapaud sont pourchassés. Les serpents inoffensifs tels que la couleuvre, ont des adversaires irréductibles, qui s'acharnent à les confondre avec les vipères. Ils les tuent sans rime ni raison. Il y a une besogne très utile à entreprendre par les instituteurs : apprendre aux enfants d'abord, et aux grands ensuite, à distinguer leurs amis de leurs ennemis.

L'alerte et instructive causerie de M. Galli Valerio est saluée de vifs applaudissements et M. le Président remercie.

M. le Président regrette le manque d'ouvrages élémentaires donnant les caractères distinctifs des espèces.

M. Comte, forestier, émet à son tour quelques considérations sur le sujet développé par le conférencier.

Séance levée à midi et quart.

Banquet. — Les Murithiens sont comme tous les hommes, ils ne vivent pas seulement de science, mais aussi des produits que dame nature dispense à tous les êtres. Aussi, sont-ils heureux de savourer un banquet excellemment préparé dans la grande salle de l'hôtel. Cela leur donne en même temps l'occasion de renouer des liens que les distances et les mille tracas de la vie se chargent trop souvent de relâcher. Comme il convient, d'excellents toasts furent prononcés.

C'est notre **Président** qui ouvre les feux en saluant les autorités présentes : MM. Escher, conseiller d'Etat et délégué du Gouvernement ; Bonvin, président de la ville de Sierre ; Goldstein délégué de la Société vaudoise des Sciences nat. ; Hess, inspecteur fédéral des forêts ; Marguerat, directeur du chemin de fer Viège-Zermatt. Il donne connaissance de nombreuses lettres et télégrammes des absents. Il salue aussi les collègues et invités présents et termine par une vibrante allocution où il célèbre la Murithienne.

M. le conseiller d'Etat ESCHER apporte le salut du Gouvernement. M. BONVIN, celui de la Ville de Sierre. M. GODSTEIN, celui de la Société vaudoise des Sciences nat. Tous ces discours sont chaleureusement applaudis.

Un merci à la ville de Sierre, qui nous a offert un excellent **muscat** — du soleil en bouteilles ! — comme vin de fête. Et merci encore à son Président, qui a mis le comble à ces amabilités par un délicieux Mokka.

Mais les heures s'enfuient vite en joyeux propos, et voici que sonne l'heure du départ.

Le départ. — Il est trois heures. Après une attente trop longue à notre gré, les camions nous emportent vers le beau Val d'Anniviers. Le thalweg est vite traversé ; voici Niouc et ses terrasses ensoleillées, paradis des entomologistes ; puis les sauvages Pontis, où un petit frisson secoue quelques uns à la pensée d'un accident possible. De l'autre côté de la Navizance, ce sont les agrestes villages de Painsec, de Mayoux et St-Jean qui défilent. Nous passons à Vissoie sans nous arrêter et débarquons enfin à Ayer, d'où nous gagnons pédestrement Zinal, première étape de notre course.

A Zinal, M. Haldi, le directeur du Grand Hôtel des Diablons a fort bien fait les choses. C'est dans une salle ruisselante de lumière, à une table artistiquement décorée de guirlandes de rhododendrons, que nous prenons notre repas du soir excellemment servi. Puis la soirée familière commence. Détail à noter : S. M. la Reine de Hollande vient d'arriver, loge sous ie

même toit que nous et trois Messieurs de sa suite se joignent à nous. La salle se remplit par les nombreux étrangers en séjour à Zinal qui viennent fraterniser avec les Murithiens. Les demoiselles de l'orchestre des hôtels, arrivées elle aussi le même jour, jouent quelques excellents morceaux de musique. C'est donc dans une atmosphère de joyeuse cordialité que M. MARIETAN prend la parole.

Il salue les hôtes de Zinal, amis de la montagne, et dit la joie des naturalistes de fraterniser avec eux. Il remercie les demoiselles de l'orchestre, elles aussi des alpinistes et des admiratrices de la nature, il dit la reconnaissance de la société pour M. Haldi et sa famille qui nous ont ménagé une si bonne et si cordiale réception. Puis, d'une voix émue et enthousiaste, il développe sa conférence sur la vallée d'Anniviers. Il nous la fait connaître sous tous ses aspects : géologie, topographie, hydrographie, glaciologie, flore, faune, ethnographie.

Les étrangers qui assistent à notre fête témoignent avec nous par leurs applaudissements de tout le plaisir et de tout l'intérêt que présente cette excellente causerie.

Les meilleures choses ont une fin, il faut songer à prendre du repos pour se préparer aux courses du lendemain.

La journée du 19 juillet s'annonce belle, aussi chacun se prépare-t-il joyeusement au départ. Un petit groupe s'achemine vers le Pas de la Forcletta pour gagner Tourtemagne. Quelques collègues s'en vont vers Grimentz d'où ils se dirigeront sur Vercorin. Le gros de la troupe exécute la course officielle sous la conduite du président, par Arpittetta, le Roc de la Vache et la cabane de Tracuit. Quelques-uns restent à Zinal même. Tous emportèrent un excellent souvenir du Val d'Anniviers.

Ph. FARQUET.

